

Après le 18^e coup des Noirs

La position est caractéristique. L'avance g7—g6 a créé les faibles-ses habituelles à h6 et f6. Les Blancs en possession de la colonne h sont en situation de mener une attaque décisive. Les Noirs démoralisés par l'insuccès de leur tentative de forcer la nullité vont jouer quelques coups faibles. Mais eux-mêmes sans cesse troublés par le coup le plus fort que l'attaque blanche leur aura finalement emporté. Deux F, deux T et une D joignant leur action sur un roque affaibli doivent triompher.

Mais, pensera le lecteur attentif, le roque des Blancs est plus que faible : il est entièrement démolí. Pourquoi les Noirs ne monteraient-ils pas, eux aussi, un assaut contre lui ? Parce que :

1^o Les Noirs sont d'abord occupés à se défendre ;

2^o Alors que toutes les pièces blanches convergent leur action vers le N.-E. de l'échiquier, il n'y a que DN et FN de braqués vers le RB ;

3^o Les Noirs n'ont pas de colonne ouverte contre le roque blanc.

19. Te1—h1 Ta8—d8 ?

Un coup joué mécaniquement et sans but. Il fallait par 19. ... Fe7 tenter d'amener le F à f6 et g7.

20. Fe3—g5 Td8—d7 ?
21. e2—c4.

Le plan de jouer Ff6 suivi du sacrifice d'une T à h7 serait réfuté par... Fh2 ! Le coup du texte est joué avec l'idée de poursuivre par c4—c5 suivi de Fg5—f4, Ff4—e5 et sacrifice éventuel de T à h7.

21. ... d5 X c4
22. Fd3 X c4 h7—h5 ?

Ce coup affaiblit encore le roque. Les Blancs menaçaient de Fg5—f6 suivi de Dc1—h6.

23. Th3—h4 !

Afin d'empêcher 23. ... Ff4 et préparant 24. Ff6.

23. ... b7—b5
24. Fc4—d3 Cf8—e6 ?

C'est une erreur que d'éloigner le C de sa position défensive à f8

25. Fg5—f6.

Voici la position de nos schémas. Les Blancs menacent non seulement de 26. Dh6, mais aussi de 26. Th4 X h5, g6 X h5 ; 27. Th1 X h5 suivi de mat par 28. Th8 (mat n^o 9).

25. ... Ce6—g7 est insuffisant car 26. Dc1—h6, Fd6—f8 ; 27. Th4 X h5 conduit au mat le coup suivant.

25. ... Ce6—f4 +

Par ce coup les Noirs ont cru tout sauver. A f4 non seulement le C fait échec mais encore il défend la case h5.

Ce coup excentrique vise c2, de façon à attaquer toujours le P aventuré à d4.

5. ... e7—e5

Aussi les Noirs le défendent-ils. Mais les deux PN prématurément poussés vont être une cible pour les Blancs.

6. Ca3—c2 Fc8—g4
7. e2—e3 ! Cg8—e7

Si 7. ... e4 ; 8. h3 et sur 7. ... d3 ; 8. Ca3 suivi de Db3.

8. e3 X d4 e5 X d4
9. h2—h3 Fg4 X f3

Forcé pour ne pas perdre un P.

10. Dd1 X f3 c7—c6
11. h3—h4 0—0
12. h4—h5 Tf8—e8
13. 0—0—0 e7—e5

Une réaction qui arrive un peu tard.

14. h5 X g6 h7 X g6
15. Df3—h3 e5 X b4
16. Cl2 X d4 !

Voilà le présomptueux P qui tombe. Les Noirs ne peuvent pas reprendre et gagner la pièce.

16. ... Fg7 X d4 ?

Les Noirs donnant dans le panneau, les Blancs annoncent mat en deux coups.

Après le 16^e coup des NoirsAprès le 25^e coup des Noirs

La position est célèbre. Elle figure dans la plupart des manuels. Depuis soixante ans elle a fait l'admiration de plusieurs générations de joueurs. Le lecteur qui aura retenu les explications accompagnant les schémas du mat type n^o 9 admirera peut-être moins... mais il trouvera instantanément la réplique de Blackburne qui, en son temps, parut géniale.

26. Dc1 X f4 ! ! Fd6 X f4
27. Th4 X h5.

Et il jugera superflu les deux points d'exclamation dont les commentateurs ont maintenant encore l'habitude de gratifier ce sacrifice de T.

27. ... abandonne.

Après quelques sacrifices de consolation, le mat est inévitable, 27. ... g6 X h5 ; 28. Th1 X h5, Ff4—h6 ; 29. Th5 X h6, Dc7—h2 + ; 30. Rg2 X h2 ; 31. Th6—h8 mat.

PARTIE N^o 62

Début Réfi

Jouée en 1923 à Rotterdam

M. EUWE R. LOMAN

1. Cg1—f3 d7—d5
2. c2—c4 d5—d4
3. b2—d4 g7—g6
4. Fc1—b2 f8—g7
5. Ch1—a3.